

MAX-ANDRÉ DAZERGUES

COLLECTION "LA P.
1^{fr.}
N°27

LE CRIME DE MINUIT 13



**LE CRIME
DE
MINUIT 13**

Max-André DAZERGUES

LE CRIME DE MINUIT 13



LA TECHNIQUE DU LIVRE
29 bis, rue du Moulin-Vert — PARIS-14

CHAPITRE PREMIER

Je vous en demande humblement pardon, mais j'ai tout à fait oublié le nom du petit village d'Angleterre où se déroula la sombre affaire du crime de minuit treize!...

Aujourd'hui encore, je ne peux évoquer celle-ci sans éprouver une sourde angoisse rétrospective.

Evidemment, parmi les mystères éclaircis durant sa longue carrière par mon célèbre ami l'inspecteur Tom Flip, attaché à Scotland Yard, il en fut de plus sanglants que celui-ci ; mais non de plus troublant, de plus complexe, de plus indéchiffrable et, pour tout dire en un mot peu gracieux, de plus embrouillé...

Le hasard seul, d'ailleurs, conduisit Tom Flip à le tirer au clair. Un pur hasard de promenade, ainsi que l'on va en juger...

Durant l'un de mes séjours en Angleterre, obligatoirement toujours assez brefs, mon ami Tom Flip avait bien voulu accepter de me piloter dans cette région admirable des Lacs anglais, située entre Lancaster et Carlisle. Ce ne sont que montagnes escarpées, landes sauvages et désolées parsemées de petits bois, de prairies verdoyantes, de rustiques villages, et tout cela n'est pas sans rappeler un peu, par certains côtés, les calmes horizons nordiques...

Une multitude de fleurettes éclatantes émaillent les prés. De grands lacs dorment au milieu des mélèzes et des fougères dorées de soleil. On entrevoit parfois de plus sombres et sinistres étangs, blottis et enchâssés au creux même des montagnes tout encapuchonnées de nuages cotonneux.

Ailleurs se dressent les silhouettes escarpées, formidables, à la fois majestueuses et un peu inquiétantes, des grands pics au sommet déchiqueté par les orages, au cours de la coulée des ans...

Au long des pentes des ravins dévalent en gron-

dant d'impétueux torrents, qui se brisent en un bruit d'enfer contre les rochers noirs, dans un rejaillissement d'écume opaline. L'eau blanche, neigeuse, apparaît alors toute pailletée de l'or dansant des rayons du soleil. Et les maisons très vieilles des villages pittoresques se mirent comme dans un miroir dans la surface polie des lacs immobiles...

Ce sont semblables paysages qu'eut longtemps sous les yeux, avant de mourir, ce pauvre sir Ardelton!...



Donc, Tom Flip et moi, joyeux ainsi que des écoliers en vacances — et fort insoucians pour l'instant!... — nous traversons, en touristes attentifs et comblés, cette merveilleuse région du Cumberland, en goûtant à son acuité le charme poétique et reposant... Je ne m'étonnais plus, à présent, que s'y fussent fixés, pour y œuvrer en paix, des écrivains anglais parmi les plus célèbres ; on ne saurait ignorer, en effet, que Wordsworth habita Rydal, que Southey s'établit dans les environs immédiats de Keswick, et Ruskin à Coniston.

Et nous laissions errer, promeneurs enchantés, nos regards satisfaits sur les landes vallonnées de la région des Lacs, où subsistent encore quelques traces des occupations saxonnes, romaines, bretonnes et normandes. Il s'en dégage, certainement, autant de poésie que des horizons d'Ecosse ou du Pays de Galles.

Nous redescendions sur Londres, et l'on imagine le long trajet que cela exigeait... Nous avons quitté Penrith pour atteindre Keswick et, de là, le lac Ullswater. La voiture à chevaux cheminait avec une lenteur appréciable dans l'enchantement de la nature toute blonde de soleil, et le lac bientôt apparut à nos yeux.

J'aime beaucoup le lac Ullswater... J'en ai conservé un souvenir presque ému, tant il se dégage de sa vaste étendue — il est le second des Grands Lacs du Cumberland — un charme délicat de douceur poétique... Des montagnes escarpées, irrégulièrement découpées, entourent ses eaux bleu-pâle, trans-

parentes et calmes. On croirait, par endroits, voir un fjord norvégien...

Nous admirâmes ensuite, comme il le méritait, le panorama splendide d'Helvellyn...

Puis nous partîmes de Pooley-Bridge, à la pointe du lac. Nous traversâmes ainsi, en bateau, plusieurs milles d'un paysage enchanteur et sans cesse renouvelé, contemplant tour à tour les champs d'asphodèles d'Aira Force — que chanta jadis Wordsworth — et la chaîne montagneuse du Stybarrow Crag...

Que d'images successives ainsi enregistrées, que, mieux que la mémoire, le cœur ensuite conserve!... Ayant vu tout cela, tant d'autres choses encore, ne suis-je pas excusable d'avoir oublié le nom du petit village qui vit mourir Sir Ardelton?...

Et nous allons, maintenant, y arriver...



Déjà, à l'est du grand lac Ullswater, nous avons erré, presque avec mélancolie, sur les bords du solitaire étang de Hawes, puis visité le proche village de Mardale. C'est là, s'épanouissant dans le grondement fantastique d'une énorme chute d'eau, un petit village très ancien, témoignage subsistant d'une architecture particulière et rustique; il possède une église minuscule, infiniment curieuse, remarquable bijou de vieilles pierres et de sculptures, dans un écrin de lierre...

Et nous étions repartis par la route de Penrith, foulant alors d'immenses plateaux tout recouverts de bruyères...

Peu à peu, nous approchions du drame...

En arrivant à Patterdale, nous prîmes l'autocar qui conduit à Ambleside, où nous couchâmes. C'est de ce lieu que, le lendemain, au petit jour, nous partîmes, à pied, pour un certain village joli dont j'ai oublié le nom : celui, précisément, où se déroula la ténébreuse affaire du crime de minuit treize...

Minuit treize et un mort dans cet enchantement!... Contraste de la vie par la vie réservé!...

Tom Flip adore la marche. Il assure qu'elle éclaircit les idées, repose et distrait salutairement l'esprit. Je ne veux pas le contredire, d'autant moins qu'il

n'a pas tort. Mais, à parler franc, mon goût personnel me porterait plutôt à lui préférer le roulement glissant du chemin de fer ou le balancement — pas toujours berceur cependant — de l'automobile... C'est là, sans doute, une opinion de sédentaire, d'homme qui met des mots en rangs comme des soldats de plomb pour une parade — et je m'en excuse...

Pourtant, les mots s'approchent. Ils vont intéresser...

La mort vient avec eux.



• Tom Flip et moi cheminions allègrement à travers les bruyères, la pipe à la bouche, humant avec délices l'atmosphère odorante et limpide de cette claire matinée de juin. Des oiseaux chantaient gaïement dans les arbres. Des papillons voletaient, aux ailes jaunes pâle. Le ciel était d'un bleu délicat de pastel, impondérable, presque irréel, mais si joli! Poussés par un vent très léger, de petits nuages y couraient, tout blancs, pareils à des paquets d'ouate.

Ah!... la merveilleuse journée, la merveilleuse et tragique journée!...

Tom Flip (il m'étonna beaucoup, lui, l'homme froid, en se révélant ainsi poète à ses heures) ne cessait de me vanter les charmes touristiques de sa patrie.

...Et, soudain, le petit village dont je vous parlais tout à l'heure, que je revois encore avec une netteté prodigieuse, sans pouvoir le définir d'un nom à tout jamais dérobé à ma mémoire, le petit village nous apparut enfin, avec sa vingtaine de maisons rustiques et basses nichées dans la verdure, son vieux puits, son église aux vitraux lumineux mais dont le clocher tombait en ruines, son unique rue au sol de terre battue, et surtout — oui, surtout! — son vieux manoir pareil à un nid d'aigle, juché sur la colline, le dominant et l'écrasant de sa masse admirable et sévère!...

Son vieux manoir...

La maison du crime, ni plus ni moins.



Non, je ne veux pas davantage m'étendre sur

l'heure qui suivit... A quoi bon?... J'ai tant de choses à dire, et hâte d'évoquer le mort du château noir.

Il me suffira de vous apprendre que tout le petit village — si quiet et silencieux à l'accoutumée — était en effervescence, et qu'il y régnait même la plus vive terreur. C'était si dramatique, si imprévu!...

Des gamins allaient et venaient en piaillant. Des commères s'attroupaient sur le pas des portes. Et tous les yeux étaient fixés, et toutes les têtes étaient levées dans la direction du manoir...

Je n'entreprendrai pas non plus ici la description détaillée, qui deviendrait fastidieuse, de ce manoir, lequel était semblable à beaucoup, à la plupart même, des anciens châteaux d'Angleterre. Je me bornerai à dire qu'il s'en dégagait à première vue une impression de beauté sauvage, sans doute, de grandeur même, mais aussi quelque chose d'inquiétant, de sinistre.

Il était perché là-haut, à mi-hauteur sur le flanc de la colline, perdu au milieu des grands arbres. Ses tours délabrées perçaient difficilement les frondaisons épaisses, et j'imaginais volontiers, la nuit, ses lumières rares scintillant fantasquement entre les feuillages, ainsi que les yeux d'une bande de hiboux...

La première chose que nous apprîmes donc en arrivant au village — et il était alors à peine dix heures du matin — fut que sir Ardelton était mort, la nuit même, à minuit treize très exactement.

— Au moins, ils sont précis, dans ce pays!... gouailla Tom Flip.

Or, sir Ardelton était le propriétaire, l'habitant solitaire de ce vieux manoir désolé, entre les murs duquel il se terrait, paraît-il, de son vivant, tel un ours dans sa tanière!...

Ainsi donc, tout à coup, à l'enchantement des bruyères et de la région des lacs immobiles, succédait la vision terrible, crue, saisissante, inattendue, soudaine, d'un cadavre ensanglanté...

Car il y avait du sang sur le mort, oui!...

Tom Flip, je l'ai dit, jouissait à cette époque de quelques jours de congé. Rien donc ne l'obligeait à se mêler à la rumeur publique, ni surtout à s'inquiéter comme il le fit du mystère du manoir perdu. Mais il aimait trop son métier pour rester indiffé-

rent à une énigme aussi troublante que celle-ci, et elle l'était!...

Aussi, glissant dans sa poche sa pipe encore aux trois quarts bourrée, en un geste décisif renonciateur d'une grande jouissance et par cela même comparable à un symbole, Tom Flip ne prit-il par le bras, en murmurant seulement :

— Montons!...

Je savais ce que cela signifiait, et que, désormais, le grand détective ne connaîtrait de repos qu'il n'eût découvert l'auteur du crime de minuit treize...

Et je lui obéis avec enthousiasme.

Tom Flip — je l'ai dit souvent, et ça m'est agréable — veut bien m'honorer de son amitié. Il a lu plusieurs de mes romans d'aventures, genre d'ouvrages à conclusion fantastique particulièrement prisés par les lecteurs de Grande-Bretagne, et il n'est jamais plus heureux que lorsqu'il peut me dire, au cours de l'une de ses enquêtes, avec une lueur ironique dans ses petits yeux fureteurs :

« — Alors, *old fellow*, où en êtes-vous de vos propres conclusions, et quelles hypothèses êtes-vous encore en train d'échafauder?... »

Et il jubile lorsque je m'égare tout à fait et le supplie de me faire part des siennes!... Toutefois, il me trouve un grand défaut, qu'il ne manque en aucune occasion de me reprocher : celui d'être trop bavard sans utilité, d'extérioriser surtout, à tout propos, et sans conclusion, des pensées contradictoires.

Ce fut le cas ce matin-là, après tant d'autres...

J'éprouvai donc le besoin, irréfléchi, de résumer le peu que nous avions appris déjà du crime de minuit treize, et je le fis en ces termes :

« — Ainsi donc, fis-je, tout en gravissant le petit sentier rocailleux conduisant au manoir, les habitants du village nous ont, par leurs bavardages, révélé ceci, dont nous saurons faire notre profit :

« Sir Ardelton, âgé d'une soixantaine d'années, possesseur d'une immense fortune et dernier descendant du nom, vivait depuis longtemps dans son château ancestral, où il menait l'existence monotone, oisive et solitaire, d'un homme que rebute la compagnie de ses semblables. Il ne sortait jamais, demeurant dans le parc en friches où l'une des im-

menses pièces, sévèrement meublées, du manoir. Il ne comptait plus aucune famille et n'avait pas d'amis.

« Deux domestiques seulement se trouvaient à son service, depuis bientôt six ans, et résident encore au château : 1° Une gouvernante, personne très dévouée, paraît-il, encore que peu communicative. Elle s'appelle miss Suzy Bedford et compte une quarantaine d'années ; 2° Un valet de chambre, sensiblement du même âge, que tout le monde au village appelle familièrement de son prénom : Edward.

« Or, ce matin, sir Ardelton a été trouvé mort dans sa chambre. Il gisait au pied de son lit défait, le cœur transpercé par la lame d'un couteau de cuisine, qui avait chû à terre, à côté de lui. Enfin, son bracelet-montre, à la vitre brisée par sa chute, s'était arrêté à l'heure du meurtre, et ses aiguilles indiquaient minuit treize. Voilà. C'est tout. »

Je devais avoir l'air assez satisfait de mon petit exposé, car Tom Flip haussa les épaules.

Puis il grogna, sans ralentir pour si peu son ascension :

— Vous avez terminé, oui?...

— Oui, ma foi...

— Vous êtes peu avare de mots... On ne dirait guère que vous en vivez!... Vous en gaspillez beaucoup, mon ami!...

— Là, tout de même, vous exagérez!...

— Ah!..., laissez-moi donc tranquille!... Etes-vous donc plus avancé que moi, après avoir ainsi tout résumé?... Nous allons voir, de nos yeux, de quoi il retourne... J'espère bien, pour ma part, voir et découvrir autre chose que le peu que savent et colportent comme des pies borgnes toutes les commères du village!...

Je ne pipai plus mot. Nous achevâmes en silence de gravir le petit raidillon, fort escarpé, qui aboutissait à la porte monumentale du château.

Une minute, nous reprîmes haleine, puis agitâmes la grosse cloche, qui rendit un son fêlé.

En dépit du clair soleil d'été, malgré le ciel bleu et l'atmosphère limpide, il régnait en ce lieu un tel calme, un tel silence — la solitude en était si profonde — il se dégageait de cet endroit une telle

impression de désolation et de grandeur à la fois que je ne pus réprimer un petit frisson et que je songeai :

« Voilà bien un coin rêvé pour y commettre un assassinat!... »

.. *Qui avait tué sir Ardelton?*...

L'avenir allait se charger de répondre à cette question d'une bien étrange manière...



Ce fut Edward, le valet, qui vint, au bout de dix minutes environ d'attente, nous ouvrir. Le portail grinça sur ses gonds rouillés, sinistrement. L'ombre du parc était humide.

J'ai su plus tard, par les interrogatoires, qu'Edward avait quarante-et-un ans, et je dirai tout de suite qu'il ne me fit pas trop mauvaise impression, avec son visage grave encadré de favoris déjà grisonnants, son maintien correct et sérieux.

Il n'en fut pas tout à fait de même, un quart d'heure après, de miss Suzy Bedford, la gouvernante du défunt.

Celle-ci était une femme petite et mince, maigre même, aux attaches davantage grêles que fines, aux yeux d'un bleu très clair. Mais elle avait un regard fuyant, une voix aiguë parfaitement désagréable et des dents jaunes — de ces grandes dents qui ont servi si longtemps aux caricaturistes à esquisser (souvent à tort) le profil des Eves britanniques.

Outre qu'elle semblait affolée et ne nous regardait pas en face, je dois ajouter que miss Suzy Bedford paraissait sincèrement peinée par la mort de son maître : il y avait même des larmes au coin de ses paupières bridées...

Je voudrais dire également, avant de poursuivre et pour la clarté de ce qui suivra, un mot du parc et de la maison. Ce sera aussi bref que nécessaire.

La maison était immense. Dix pages ne suffiraient point à la décrire. Les recoins qu'elle comptait ne peuvent se dénombrer.

Ce n'étaient qu'enfilades, succession de vestibules sombres, labyrinthe de corridors dallés, vieux vitraux aux fenêtres en ogive, escaliers tournants,

antichambre profondes comme des tombeaux! Les pièces étaient très vastes, meublées avec richesse, mais une telle sévérité parfois que l'on se fut cru presque dans un monastère. Peu de tapis, peu d'objets d'art, mais énormément de tableaux et de livres — surtout de tableaux — visages écaillés dans des cadres dédorés, qui retenaient par leur peinture les maigres rayons de lumière filtrant par les anciennes meurtrières... Une gentilhommière, certes!... Mais aussi, en définitive, le cadre classique du fameux château hanté cher à la littérature anglaise...

Quant au parc, il avait dû être fort beau et, par quelques coins, le restait; mais, à l'heure actuelle, il apparaissait un inextricable fouillis de ronces, de buissons épineux, d'herbes folles. De petites lianes même l'envahissaient, et il n'était pas besoin de beaucoup d'imagination pour évoquer, dans ce silence et ce repos, un petit coin de forêt vierge...

Peu d'arbres n'étaient pas centenaires. L'ombre qu'ils prodiguaient était épaisse. Il faisait très frais sous leurs branches. La mousse sertissait de vieux bancs de pierre. C'était beau, non pas agréable.

Enfin, malgré le gai soleil de ce matin d'été, tout restait sombre, le parc et la maison. Plus encore la maison, qui abritait un mort.

Je ne l'ai pas oublié non plus, le mort, si ma mémoire a perdu le nom du village!...



Le mort.

Sir Ardelton gisait dans sa chambre, *en vêtement de nuit*, au pied de son lit défait, sur une vieille natte de raphia tressé importée du Japon. On voyait encore, sur le parquet de chêne, tout contre la natte, l'arme du crime, sanglante, un couteau. Le malheureux était mort sur le coup, le cœur percé.

La chambre était située au second étage. Son occupant n'en fermait jamais la porte, paraît-il, durant la nuit; mais il couchait toujours la fenêtre close, même l'été.

Sir Ardelton était un grand vieillard squelettique, au visage dur, avec, au coin des lèvres, un pli marqué d'amertume, qu'il conservait dans la mort pour l'avoir longtemps trainé dans la vie...

Miss Suzy Bedford errait comme une âme en peine, tellement silencieuse qu'on eût dit qu'elle glissait... Elle allait et venait ainsi qu'un fantôme dans la grande maison triste. Sur ses lèvres décolorées, elle pressait un mouchoir de batiste blanche, déjà trempé de ses larmes, comprimant ainsi les derniers sanglots étouffés qui gonflaient sa poitrine creuse...

Quant à Edward, impassible, presque solennel, il se tenait dans l'embrasure de la porte, immobile, raide, figé, comme dans l'attente d'un ordre. Et il ressemblait à une statue, avec son beau visage grave dont le profil régulier se découpait avec précision sur le fond rouge et bleu d'un vitrail frappé par le soleil...

Puis, jusqu'à midi, notre temps fut absorbé par la visite de la police locale et celle du médecin du village appelé à constater le décès. Tom Flip se fit connaître, reçut, bien entendu, le meilleur accueil. Et le constable de l'endroit, un gros homme insouciant, hilare et rubicond, qu'on eût dit évadé d'une page joyeuse du *Punch*, parut enchanté d'accéder à son désir de s'occuper de l'enquête... Bientôt, les autorités locales se retirèrent.

Lorsqu'elle sut ainsi Scotland Yard au manoir, miss Suzy Bedford ouvrit la bouche comme pour protester, ou bien dire quelque chose... Puis elle se ravisa et, à dater de cet instant, elle montra un visage fermé et garda les paupières obstinément baissées.

Après quoi, elle fit, aidée d'Edward, la toilette du mort et commença de le veiller...

Il pouvait être quatre heures de l'après-midi lorsque Tom Flip me prit à part dans un coin du parc et me dit à brûle-pourpoint, d'un air goguenard et sur un ton badin que je n'eusse pas supportés d'un autre que lui :

— Puisque vous aimez les discours, *old fellow*, et que nous avons le temps, je vais vous en faire un en résumant à haute voix, selon votre déplorable habitude, mes premières constatations. Nous allons bien nous amuser...

« 1° Sir Ardelton est mort à minuit treize, ainsi que nous le prouve son bracelet-montre dont le verre se brisa et les aiguilles s'arrêtèrent lors de la chute

de son corps, sous le choc de son poignet contre l'un des pieds du lit.

— Mais... objectai-je... Sir Ardelton était en toilette de nuit, et il a gardé son bracelet-montre?...

— Pourquoi non?... Il ne pensait sans doute pas s'endormir aussitôt couché...

— Tout de même, à minuit treize...

— Eh bien?...

— Ça me paraît, pour un vieillard, l'heure de dormir!...

Tom Flip fit claquer sa langue d'un air excédé.

Puis il me dit :

— Ecoutez, Dazergues, veuillez ne pas continuellement m'interrompre. Je veux bien vous exposer les premiers résultats de mon enquête. Mais rien de tout cela n'est définitif, et tout reste à examiner.

— *Excuse me, dear!*

— *Well!* Je reprends : 2° Les chaussures de miss Bedford sont munies de talons en caoutchouc de la marque « Red Ship » ; je m'en suis assuré ; *yes*, j'ai visité sa garde-robe... Or, tout près de la porte du parc, j'ai relevé l'empreinte de ces talons « Red Ship. »

« Suivez-moi bien : d'après les dires des habitants du village, une forte averse est tombée hier soir, vers neuf heures, et elle a cessé vers neuf heures trois quarts environ. D'où je déduis que miss Bedford est sortie dans le parc — jusqu'à la porte, au moins, de celui-ci — probablement *avant* minuit ; car évidemment, après minuit, ses traces ne se fussent point inscrites aussi profondément dans la terre moins humide, ni surtout avec une telle netteté. Et peut-être alors, à ce moment-là, a-t-elle ouvert la porte au futur assassin de son maître dont, hormis cette hypothèse, je ne parviens pas à comprendre comment il a pu pénétrer dans la place. Les murs de cette maison sont ceux d'une forteresse... »

Je m'exclamai :

— Bravo!... Mais alors, dites?...

— *Shut up!*...

Et le détective continua :

« 3° L'autopsie du corps, assez mal et trop rapidement effectuée de façon incomplète, étant donné l'absence presque totale de tout centre policier or-

ganisé, dans cette région, et les moyens forcément limités dont disposa le docteur du pays pour s'y livrer, cette autopsie, dis-je, a révélé que la mort remontait *vers minuit*. Elle ne peut pas affirmer une heure exacte à une minute près. Fort heureusement, l'indice du bracelet-montre existe, et nous pouvons conclure de tout cela, sans crainte de nous tromper, que sir Ardelton fut assassiné à *minuit treize* ; cela, c'est précis...

— Ah!... certes, et ma foi...

— Quatrièmement...

— J'écoute, j'écoute!...

— 4° De l'interrogatoire d'Edward — ne l'oublions pas, celui-ci!... — il résulte que le valet de chambre, il y a trois jours, a entendu son maître dire à sa gouvernante, textuellement, ceci :

« Non, miss Bedford!... Vous avez tort, je vous le répète, d'agir ainsi, et cela ne pourra que vous attirer des ennuis. Pour ma part, tant que je serai vivant et dans votre intérêt même, je m'y opposerai formellement. »

Je laissai échapper un petit sifflement et jugeai bon de commenter, répétant un passage de cette déclaration :

« — Tant que je serai vivant... »

Mais Tom Flip ne parut y attacher aucune attention, et il acheva :

— Questionnée par moi à ce sujet, la gouvernante a *nié* avec énergie — une énergie presque désespérée, mon cher! — que son maître lui eût jamais tenu ce propos. Ah!... un petit détail en passant, que nous numérotérons 5.

— Qui?...

— 5° Il n'y a pas de cuisinière dans la maison ; c'est miss Bedford qui se charge des repas ; d'ailleurs, sir Ardelton mangeait très légèrement. Il n'y a pas, non plus, de jardinier. Bref, les *seuls* habitants du manoir étaient, avec leur maître, Edward et la gouvernante.

J'inclinai affirmativement la tête et me dispensai cette fois de toute interruption.

Le détective, dont les petits yeux brillaient d'ironie, poursuivit son exposé, lequel, au reste, touchait maintenant à sa fin :

« 6° Sir Ardelton a été tué (et les deux domestiques jurent n'avoir absolument *rien entendu*) la nuit dernière à minuit treize à l'aide d'un couteau *pris à la cuisine*, car, dans le tiroir de la table de bois blanc située au centre de cette pièce du rez-de-chaussée — et la chambre du crime est au second étage — j'ai découvert huit autres couteaux *exactement conformes* à l'arme du meurtre.

« Attendez!... Ça n'est pas tout...

« 7° Le pommeau d'ivoirine de la porte de la cuisine portait différentes empreintes digitales, que j'ai relevées, malgré, parfois, leur superposition. C'étaient celles de miss Bedford — en plus grand nombre — celles d'Edward ; et, enfin... celles de sir Ardelton lui-même. Pas d'autres. Donc, l'assassin, s'il est venu du dehors — mais ça n'est point certain — n'est, en tout cas *pas passé par la cuisine*. La présence, en ce lieu, des empreintes digitales de la gouvernante et du valet de chambre s'explique par les exigences mêmes de leur service.

— Mais non, celles de sir Ardelton!... m'exclamai-je. Qu'allait-il faire dans sa cuisine?...

— Ne vous énervez pas, *old fellow!*... Laissez-moi en terminer avec ce détail des empreintes digitales. J'ai découvert, dans la chambre du mort, sur sa table de chevet, un livre. Oh!... vous le connaissez certainement. C'est : « La Machine à désintégrer et autres contes fantastiques », de sir Arthur Conan Doyle.

J'eus un petit rire :

— Brr!... fis-je. Lire du Conan Doyle — que j'admire — dans ce vieux manoir, à minuit!...

Tom Flip hocha la tête, puis compléta :

— ...et treize minutes avant de mourir, *yes!* Seules, mon cher, les dix premières pages de ce livre sont coupées.

— Ah?...

Le grand policier acheva d'une voix vibrante, triomphalement :

— D'où je conclus de façon formelle que ce n'est pas l'assassin qui a pris l'arme du crime à la cuisine, mais bien sir Ardelton lui-même qui alla chercher ce couteau *pour découper son livre*. Il fut, dans cette occupation, surpris par son meurtrier ; nous savons en effet qu'il ne fermait jamais à clef

la porte de sa chambre, laquelle fut d'ailleurs trouvée grande ouverte lorsqu'on découvrit le cadavre. L'homme — ou la femme — enfin, *l'Assassin* lui arracha l'arme des mains et la lui plongea dans la poitrine, voilà!...

— Puissamment raisonné, Tom Flip.

— Taisez-vous!... 8° Enfin, près de la porte du parc, je n'ai pas relevé que les traces de pas de la gouvernante.

— Non?...

— Il y en a d'autres.

— Hein?... Que ne le disiez-vous plus tôt!...

— ...D'autres qui ne sont pas celles du mort, ni celles de son valet de chambre, et qui apparaissent fort caractéristiques, car il s'agit de *l'empreinte de semelles cloutées*. Tenez, j'en ai fait le dessin.

Et le détective me tendit un rapide croquis, que j'examinai avec empressement. Je le devinais qui épiait, sur mon visage, une fugitive contraction. Il l'attendait. Et il la discerna bientôt, tandis que je m'exclamai :

— Mais... à l'une de ces semelles, si je vois bien... il manque des clous?

— Oui : *quatre*, exactement.

— Ah!...

— Ah!...

— La police régionale, sur mes indications, s'occupe actuellement de rechercher dans le pays un homme porteur de chaussures semblables, qui pourrait fort bien être l'assassin de sir Ardelton...

— ...introduit dans la place par la gouvernante?...

J'avais, dans ce complément de phrase, mis une nuance d'interrogation.

Tom Flip ne parut pas s'en apercevoir et répondit seulement :

— Notez bien ceci, qui est irréfutable : à chaque question nouvelle, miss Suzy Bedford fournit une réponse embarrassée, pas toujours claire, *et elle se trouble considérablement*. Au surplus, elle *nie*, contre toute évidence (n'oubliez pas les « Red Ship »!) Etre sortie dans le parc au cours de la soirée qui précéda le crime, entre l'averse et celui-ci, c'est-à-dire entre neuf heures trois quarts et minuit treize.

Je hasardai, timidement :

— Savez-vous si elle hérite de sir Ardelton?...

— Je viens de m'en assurer, répondit Tom Flip.

— Et alors?...

— Yes, d'une petite somme, ainsi qu'Edward...

— Ah!... Edward également?...

— Insignifiant, *dear!*... Sir Ardelton n'a pas légué grand-chose à ses domestiques, en reconnaissance de leurs services. Il ne lui restait aucune famille, et son testament — rédigé depuis quatre ans déjà — a été fait en faveur du *Museum du Square Victoria*, de Liverpool. Et c'est tout.

— Comment?...

— Vous connaissez à présent les premiers, les élémentaires résultats de mon enquête. *Vous en savez aussi long que moi!*... Voilà où j'en suis...

— Vous n'avez rien laissé au hasard. C'est remarquable, mais assez embrouillé...

— Et cela ne fait que commencer!... Alors, Dazergues, quelle est votre opinion?...

Je regardai Tom Flip et me pris à sourire.

Puis, je répliquai, froidement :

— Mon opinion?... C'est que la gouvernante est parfaitement innocente, *puisque tout l'accuse*.

Il eut un petit rire, cette fois.

Puis, me tapant sur l'épaule :

— Vous remontez dans mon estime, Dazergues!... En tant que détective amateur, bien entendu, car nous sommes tous deux de vieux et chers amis... A tout à l'heure!...

Et il tourna les talons et s'en fut dans le jardin sans joie, les mains croisées derrière le dos, regagnant la maison du mort.

Il n'était pas au bout de ses surprises...

Moi non plus.



L'affaire du crime de minuit treize fut une de celles où je fus le moins mêlé à l'enquête. A tout moment, Tom Flip s'esquivait pour « travailler » à son aise ; en conversation, il se dérobaît. Ou bien, au contraire, il s'étendait hors de propos sur un détail insignifiant, finissant par m'exposer avec une logique impitoyable le résultat de ses déductions.

Après m'avoir demandé de respecter sa tranquillité, il disparut, tout bonnement. La maison était vaste, le parc immense ; ils devinrent son domaine, où il ne tarda point de se perdre.

Resté seul, je me mis donc à errer un peu partout, parfaitement désœuvré. C'est ainsi que je finis par échouer dans le corridor du premier étage.

Là, j'entendis sangloter derrière une porte, que je sus, la minute d'après, être celle de la chambre de miss Suzy Bedford. Après une brève hésitation, je frappai.

Une voix faible me répondit d'entrer, et je découvris la gouvernante en larmes, affaissée dans un fauteuil Voltaire. Avec des mots entrecoupés et des sanglots incessants, elle déplora de nouveau la mort de son bien-aimé maître et me jura ses grands dieux qu'elle était innocente, en m'appelant « Monsieur le policier », ce qui ne me fit même pas sourire, car elle m'inspirait à la fois de la méfiance et de la pitié, et m'intéressait beaucoup. C'était un sentiment assez complexe que j'éprouvais à son égard.

Mais j'eus beau l'interroger, avec douceur et persuasion, je ne pus en obtenir aucun aveu, ni seulement une confidence. La vieille demoiselle se borna à me répéter dix fois, avec une énergie farouche :

— Je n'ai pas tué sir Ardelton!... Je ne suis point sortie dans le parc! Je ne connais pas d'homme porteur de chaussures à semelles cloutées, et mon maître ne m'a jamais dit les mots qu'Edward a rapportés!...

Je me retirai sans la croire, en soupirant.

D'une part, ses talons « Red Ship » l'accusaient ; d'autre part, rien ne prouvait que le valet de chambre eût menti.

Evidemment, rien ne prouvait non plus que celui-ci dit bien toute la vérité, ni qu'il n'eût pas intérêt à charger la gouvernante!...

Je redescendis dans le hall et musardai une heure dans la grande bibliothèque, admirant sans réserve, pour mon unique plaisir, les reliures précieuses et les éditions rares. Mais si Bernard Shaw côtoyait Shakespeare, Conan Doyle avec eux voisinait. Tout Conan Doyle, et je songeai, évoquant *La Machine à désintégrer* :

« Il n'est rien de tel qu'un sédentaire pour adorer l'aventure... dans les livres. Ce pauvre sir Ardelton ne craignait point de faire de mauvais rêve en s'endormant après *Le chien des Baskerville!*... Il me paraît même qu'il affectionnait particulièrement les œuvres, souvent impressionnantes, de Conan Doyle... »

La venue soudaine de Tom Flip mit fin à cette réflexion. Le policier semblait très animé.

— Que venez-vous faire ici?... lui dis-je.

— Sûrement pas vous rejoindre, répliqua-t-il, ni voir des livres!...

Jamais ses petits yeux brillants, qui faisaient le tour de la pièce, ne m'étaient apparus aussi fureteurs.

Je crus bon de lui rapporter mon entrevue avec miss Bedford et de la commenter :

— Peut-être la gouvernante entretenait-elle des relations... sentimentales avec son maître?... Peut-être au contraire — ou également! — avait-elle une intrigue avec un quelconque habitant du village, porteur de chaussures à semelles cloutées?... Peut-être enfin n'était-elle pas indifférente à Edward, que l'une ou l'autre de ces liaisons, sinon les deux, eût été capable de conduire au crime?...

— *Peut-être* avez-vous de l'imagination!... rétorqua Tom Flip d'un air absent.

Visiblement, il pensait à autre chose et ne prêtait à mes suggestions qu'une attention très relative.

Ayant enfin découvert ce qu'il y venait chercher, il traversa la grande pièce d'un pas vif, atteignit la table de travail du mort, l'examina brièvement, releva la tête et me dit :

— Voici une garniture de bureau très ancienne, et vraiment remarquable!... L'encrier est curieux ; le sous-main très joli ; le tampon-buvard d'un goût parfait ; le plumier fort artistique ; et le tout exactement assorti : quant au coupe-papier...

— Eh! bien, quoi?... fis-je, le coupe-papier?...

Il le tira triomphalement de sa poche et acheva :

— *Le coupe-papier était dans la chambre du mort.*

— Ah!...

— Yes.

— Qu'est-ce que cela signifie?...

— Ne le comprenez-vous pas?...
 — Où voulez-vous en venir?...

Le détective acheva, sans se faire prier :

— Par conséquent, pourquoi sir Ardelton, qui avait sous la main, dans sa chambre, un coupe-papier tout à fait suffisant pour découper les pages de l'ouvrage *La Machine à désintégrer*, pourquoi a-t-il éprouvé le besoin, au milieu de la nuit, *d'aller chercher un couteau dans le tiroir de la table de la cuisine?*...

Je passai la main sur mon front. Cela nous ouvrait un horizon nouveau, encore inexploré.

— Mon Dieu, fis-je, *il a eu peur!*...

— Quoi?...

— *Peur d'être attaqué!*... Il se doutait de quelque chose... Et il est allé chercher une arme...

— Assez loin...

— Il n'avait pas le choix, sans doute!...

— Et l'assassin lui a laissé tout le temps nécessaire pour s'armer, n'est-ce pas?...

J'eus un geste d'impuissance.

— Alors, quelle est votre conclusion?... questionnai-je.

Tom Flip ne daigna pas me répondre et dit :

— Ça n'est pas tout... Suivez-moi!...

J'obéis, très intrigué.



Sans plus prononcer une parole, Tom Flip m'entraîna au fond du parc désert, en un lieu diamétralement opposé au portail. Il y avait là une petite cabane vermoulue, dans laquelle achevaient de se rouiller quelques outils et instruments de jardinage. La porte en était entr'ouverte. Un coup d'œil en passant me suffit à constater qu'au reste elle ne fermait pas à clef.

— Attention!... dit Tom Flip. Je viens de creuser un petit trou, dans la terre.

Je baissai les yeux et vis le sol remué.

Le policier m'expliqua :

— Oui... J'ai eu l'idée que peut-être ON avait dérobé une cassette quelconque, remplie d'argent ou de bijoux, et j'ai cherché un peu partout l'endroit

le plus propice à sa cachette. Ainsi suis-je arrivé là, après plusieurs expériences vaines. C'était une idée qui en vaut bien une autre, n'est-ce pas?...

— Oui, certes...

— Elle m'a traversé l'esprit..

— Cependant, rien, jusqu'à présent, ne la justifiait...

— Ecoutez, mon cher : un crime, toujours, comporte un mobile. Vous en êtes, vous, pour le drame passionnel ; à votre aise : vous n'êtes pas Français pour rien!... Moi, j'ai songé au vol. Un vieux château, une cassette, des bijoux de famille : tout cela se marie fort bien. Et vous n'ignorez pas que, si le hasard est le dieu des policiers, une enquête est faite souvent *d'intuitions* autant que de déductions, *d'hypothèses* autant que de constatations. Une idée vous passe par la tête ; il y a neuf chances sur dix pour qu'elle soit fausse ; ma foi, j'ai tenté la dixième!...

Je regardai Tom Flip. Il avait l'air de s'amuser prodigieusement, et même de réprimer une forte envie de rire.

Il acheva :

— Puis enfin, si nous admettons *l'hypothèse* du vol, n'oublions pas que sir Ardelton vivait seul, ici, avec sa gouvernante et son valet de chambre. Deux domestiques certains de n'être point dérangés ni soupçonnés, qui assurent n'avoir rien entendu pendant la nuit tragique, et qui s'entendent pour dépouiller leur maître : quoi de plus banal, en matière policière?...

— Oui, sans doute...

Je n'étais pas convaincu.

Et je m'écriai :

— Alors, vous avez déniché une cassette de bijoux?...

— *Pas du tout.*

Je réprimai avec peine un mouvement d'humeur et murmurai :

— Voyons, Tom Flip... vous moquez-vous de moi? Ça ne serait pas très gentil...

— Loin de moi cette intention, *old fellow!*... Je voulais simplement vous démontrer que je ne suis pas ennemi des hypothèses, fussent-elles saugrenues,

et que celle-ci m'a conduit à une découverte aussi troublante qu'intéressante.

— Ah? fis-je, presque haletant.

Le nœud gordien du drame : nous le frôlions. *La base de tout* : nous y étions.

Tom Flip plongea la main dans la poche de son veston en disant :

— Voilà ce que j'ai trouvé, enterré dans cette cabane aux outils, en cherchant une problématique cassette, car toute hypothèse vaut d'être vérifiée.

Il me tendit un objet sombre, encore tout pollué de terre :

— Hol!... fis-je.

C'était un revolver.

— Yes, yes, reprit le détective. Un browning. *Et chargé de six balles!*... Il était enterré là, à une faible profondeur.

— Un revolver tout chargé...

— ...c'est-à-dire *prêt à donner la mort*.

Entre nous, un silence s'établit. Nous réfléchissions chacun avec la même intensité. *Qui* avait enterré cette arme au fond du jardin?... Mais Tom Flip, déjà, avait eu le loisir de classer ses réflexions...

— Quand avez-vous découvert cela?... lui dis-je.

— Il y a une heure, environ...

— Ah?... Ainsi donc, pour avoir choisi cette cachette, l'assassin connaissait bien les lieux... Endroit plus sûr que le tiroir d'un meuble quelconque!... Qu'il s'agisse de l'homme aux semelles cloutées ou d'un autre, le personnage, armé — et cela même indique la préméditation — a dû se raviser au dernier instant, préférant faire usage d'un couteau de cuisine afin *d'éviter toute détonation*...

— Ce n'est pas tout, dit Tom Flip.

— Encore?

— Yes.

Et il tira de son portefeuille, où il l'avait déjà soigneusement rangé, un minuscule fragment de dentelle ocre.

— Ceci, dit-il d'une voix grave, adhérait à la gâchette. Oh!... c'est insignifiant!... Un demi-centimètre carré de dentelle déchirée... Il n'y a pas beaucoup de femmes, dans cette maison, n'est-ce pas?...

— Il y a miss Bedford, et c'est tout.

— *Exactly!*... Ornement bien féminin qu'une dentelle, surtout celle-ci...

— Qu'entendez-vous par là?...

— Que cette petite dentelle délicatement ouvragée est conforme à celle dont sont confectionnés le col garnissant l'humble robe noire de miss Bedford, et ses manchettes...

— En effet. C'est donc la gouvernante qui a enterré ici cette arme?... Avant le crime — pour ne point s'en servir à cause du bruit; ou bien après le crime — pour la faire disparaître...

— N'oubliez pas que, de toute évidence, *ce revolver n'a pas servi*...

— Alors?...

— C'est miss Bedford la coupable, à moins qu'au contraire...

— A moins que?...

D'une voix sourde, Tom Flip compléta sa pensée :

— ...à moins que l'assassin, en procédant de telle façon, cherchât à faire peser les soupçons sur la gouvernante, voilà!...

— Ah!... je n'y comprends rien!...

— Moi, guère plus, *dear*... Remarquez bien ici, dans la terre meuble, l'empreinte très nette des talons de caoutchouc « Red Ship », des talons de miss Bedford... Allons-nous-en, mon ami... Nous n'avons plus rien à voir ici!

Et Tom Flip prit mon bras, me poussant dans le parc, refermant doucement la porte de la cabane aux outils.

Nul, certainement, ne nous avait vu y pénétrer. Tout était désert. Ni miss Bedford ni Edward ne se montraient. La journée s'achevait. La nuit viendrait bientôt. L'horizon des montagnes bleues se teintait joliment de mauve et d'ocre pâle. Les rayons écarlates du soleil couchant ensanglantaient l'inoubliable et splendide panorama.

— Vous allez interroger de nouveau la gouvernante. Tom Flip, la pousser dans ses derniers retranchements?...

— Je m'en garderai bien, par exemple!... Pour ce qu'elle m'apprendrait!...

— Comment?

— Elle ne parlerait pas davantage que la pre-

mière fois... Je préfère poursuivre méthodiquement mes recherches et ne lui parler que lorsque j'aurai réuni contre elle — s'il y a lieu — un faisceau de présomptions suffisantes. Je vous demanderai même de ne rien lui dire de tout cela, Dazergues.

— Il en sera fait selon votre désir.

— *Thank you!*...

— Vous croyez donc à la culpabilité de miss Bedford, Tom Flip?...

— *Et vous?*...

Je ne répondis pas, cloué par ce coup droit.

Nous avions atteint la maison.

Le détective décréta :

— Nous passerons la nuit ici ; mais, personnellement, j'aimerais mieux coucher au manoir que de loger à l'auberge du village, où je n'éprouve nulle envie de redescendre en ce moment. Nous allons donc, à ce sujet, solliciter l'autorisation de miss Bedford...

J'eus un petit rire ironique :

— Vous êtes un gentleman, Tom Flip!...

— Et vous un imbécile...

Il tourna brusquement les talons. Je le vis aborder la gouvernante, qui sortait du manoir, lui dire seulement quelques mots. J'entendis même celle-ci lui répondre, de sa voix dolente, et ne faire aucune difficulté pour accepter que nous passions la nuit sous le toit de défunt sir Ardelton. Il la quitta tout souriant. Elle lui jeta un regard de bête traquée. Puis elle rentra dans la maison, à la recherche d'Edward, sans doute pour lui donner des ordres.

Je rejoignis Tom Flip en courant.

— Où allez-vous?...

J'ai dit qu'il était poète à ses heures. Il eut un regard circulaire. Les premières ombres du crépuscule voilaient fantastiquement le jardin désolé et le château du mort.

— Je voudrais réfléchir en paix, me dit-il. Avez-vous remarqué que, de la chambre de sir Ardelton, le coup d'œil est splendide?... A tout à l'heure!

Et il s'en fut, contempler la campagne en compagnie du mort...



La nuit était tombée, violette, pointillée d'or, avec une lune d'argent aux transparences d'opale, lorsque je gagnai la salle à manger, où Edward, impassible et stylé, disposait deux couverts ainsi qu'un automate. Tout le parc était noyé d'ombre, avec de vagues reflets de lune.

Et Tom Flip n'arrivait pas!... Que faisait-il donc là-haut, dans la chambre de ce mort que miss Bedford, très fatiguée, avait renoncé à veiller, et quel plaisir trouvait-il — ou quelle utilité? — à un si macabre tête-à-tête?...

Il me rejoignit enfin, et ses yeux brillaient d'un éclat singulier. J'ai dit souvent quelle importance j'ai la faiblesse d'attacher à ce détail, qui m'a toujours prouvé que mon célèbre ami avait alors découvert quelque chose de nouveau...

J'attendis que le valet de chambre se fut retiré et questionnai en m'attablant :

— Et alors?...

— N'avez-vous pas trouvé, répliqua Tom Flip, *que la nuit était longue à tomber?*

— Ah!... non, pas précisément!... Au contraire, car je vous ai attendu avec beaucoup d'impatience!...

— Eh!... bien, moi, je l'ai jugé ainsi, dit-il en prenant place en face de moi.

J'interrogeai :

— Miss Bedford ne descend donc pas?...

— Non. Elle s'en est excusée tout à l'heure auprès de moi et ne quittera point sa chambre...

— Ah!...

— Elle est très lasse...

— Je le comprends ; je le suppose ; je l'admets...

— Nous bavarderons plus à notre aise...

Edward parut, porteur d'une soupière d'argent dans laquelle fumait un potage à l'arôme fort appétissant. Il la déposa devant nous et se retira sans mot dire.

— J'ai une faim de loup!... dit Tom Flip. Servez-vous...

— Après vous!...

Nous remplîmes chacun notre assiette.

Au bout d'une minute, Tom Flip questionna la bouche pleine :

— Quelle heure avez-vous?...

— Mais... fis-je, interdit... il est bientôt huit heures...

Il s'impatienta :

— Quelle heure *exacte*?...

Je tirai ma montre :

— Huit heures moins cinq minutes... Mais, de grâce, qu'est-ce que cela peut bien vous faire?...

Tom Flip vérifia sa propre montre d'un coup d'œil, et, négligeant son potage qui refroidissait, il répondit d'une voix soudain très grave, volontairement assourdie :

— Cela signifie, *dear boy*, qu'il est en effet exactement huit heures moins cinq minutes, c'est-à-dire sept heures cinquante-cinq, à votre montre et à la mienne. Le carillon Westminster — il est très beau, d'ailleurs — qui décore ce mur, là, sous nos yeux, indique également sept heures cinquante-cinq, comme, au reste — je l'ai vérifié — l'indiquent actuellement la pendule du salon et l'horloge de la cuisine.

— Et après?...

— Mais, soyez-en sûr, la pendulette qui est sur la cheminée de la chambre de sir Ardelton marque, en ce moment, *huit heures vingt-cinq minutes*...

— Bon. Et après?...

— Après?... Mais, mon cher ami, si le bracelet-montre de sir Ardelton n'était point arrêté avec son verre brisé, je crois bien, *by Jove*, qu'il marquerait également huit heures vingt-cinq minutes!...

— Hein?...

— *Yes. Exactement comme la pendulette de la cheminée de sa chambre. Vous ne comprenez pas?*...

— Mal. C'est-à-dire...

Le policier ne me laissa pas achever et conclut d'un air triomphant :

— Par conséquent, *quelqu'un*, ici, dans cette maison, a jugé bon d'*avancer* d'une demi-heure la *pendulette placée sous les yeux de sir Ardelton*, et aussi — j'ai tout lieu de le croire, car il fallait nécessairement que l'illusion fut complète! — sans doute son bracelet-montre.

— Mais pourquoi?...

Je me pris la tête à deux mains.

— Pourquoi?... fit Tom Flip. Procédons de déduction en déduction. Celui ou celle qui fit cela négligea de modifier également l'heure indiquée par les autres horloges et pendules de la maison — et il m'étonnerait fort que ce fut un oubli!... Donc, il s'agissait d'abuser sir Ardelton sur l'heure exacte, mais *après* seulement qu'il eût regagné sa chambre...

— *Après?*

— *Certainly* : car, auparavant, il eût pu, d'un simple coup d'œil et par hasard, discerner l'heure exacte dans une quelconque autre pièce de la maison. Vous me suivez, n'est-ce pas?...

— Oui, oui...

— *Well!*... Je poursuis : il y a, dans le grand vestibule du rez-de-chaussée, une vieille, *yes*, très ancienne et remarquable horloge. Elle n'avance ni ne retarde, celle-ci!...

J'eus un rire nerveux :

— Elle va juste?...

— *No* : *elle est arrêtée.*

— Comprends pas!...

— C'est clair, pourtant. Ayant examiné les unes après les autres toutes les horloges et pendules du château, j'en suis arrivé à étudier celle du grand vestibule : j'ai rôdé autour d'elle un moment : je l'ai regardée sous toutes ses faces. Et bref, dessous...

Une fois de plus, Tom Flip mit la main dans sa poche et s'écria :

— Regardez ce que j'ai trouvé, mon ami, sous l'horloge du grand vestibule.

Il me tendit un objet banal : c'était un petit tournevis, au manche clair de bois ciré.

Et il commenta :

— D'où, je déduis que quelqu'un était occupé, à un moment indiqué, à dérégler l'horloge, et que ce personnage a été dérangé : dès lors, il a glissé son tournevis sous l'horloge.

— Pourquoi ne l'aurait-il pas mis tout bonnement dans sa poche?...

— Dans sa poche?... Et si c'était une femme?...

— Il n'y a pas plusieurs femmes ici...

— Je le sais bien, et vous ne m'apprenez rien!... Mais vous ne m'ôterez pas de l'idée que la pendule

— ou la montre — de miss Bedford doit, elle, marquer l'heure exacte!...

Je n'eus même pas envie de sourire de cette réflexion, tant le mystère me prenait à la gorge. L'enquête progressait-elle?... Oui, vue sous un certain angle. Non, considérée sous un autre, les découvertes successives de Tom Flip ne faisant que l'embrouiller...

— Mais comment, interrogeai-je, vous êtes-vous aperçu de cette modification de l'heure dans la chambre de sir Ardelton?...

— Oh!... c'est bien simple, répondit Tom Flip. Je regardais tomber la nuit... Cela n'en finissait plus... Un horizon splendide!... Mais c'était interminable, et je regardais l'heure aussi. J'ai trouvé la nuit très longue à venir, ce soir!... Evidemment, *puisque je me faisais à la pendulette de sir Ardelton!*... Ainsi me suis-je avisé, tirant machinalement ma montre, que cette pendulette avançait d'une demi-heure.

— Je comprends...

— Ça n'est pas compliqué!...

— Non, mais...

La rentrée d'Edward me coupa la parole.

Le domestique portait un plat de poisson du plus agréable effet. Mais il manqua — et c'eût été vraiment dommage! le laisser choir, tant son trouble fut grand en apercevant le petit tournevis, qui était resté sur la table!...

— Oh!... oh!... dit Tom Flip. Cet objet vous appartient, mon ami?...

Edward recouvrit son sang-froid, déposa le plat sur la table, à la place de la soupière, se saisit de celle-ci et répondit d'une voix tranquille, sans timbre :

— Oui, monsieur l'inspecteur...

Sa première surprise, aggravée par l'état de nervosité dans lequel chacun se trouvait depuis le matin, venait de se dissiper.

— Eh!... bien, je vous le rends, dit Tom Flip en le lui tendant.

— Je vous remercie, monsieur l'inspecteur. Je suis bien heureux de le retrouver. Sa perte m'ennuyait, car je possède tout une trousse de petits outils assor-

tis à celui-ci. Et je me demandais vraiment ce que ce tournevis était devenu!...

Je hasardai :

— Ne l'aviez-vous pas prêté à miss Bedford?...

Tom Flip haussa les épaules et me foudroya du regard, tandis que le valet de chambre répondait à ma question :

— Non, monsieur... Jamais.

Le policier eut un mince sourire, assez sarcastique :

— Ainsi, dit-il, mon garçon, vous vous demandiez, comme cela, ce que ce tournevis était devenu?... Eh bien!... je l'ai trouvé sous l'horloge du grand vestibule. Cela ne vous rappelle rien?...

— Oh!... si, monsieur l'inspecteur!...

Et le visage d'Edward s'illumina. Ce fut même la première fois que je le vis sourire, avec confiance et quiétude.

Il n'y avait pourtant pas de quoi!... Mais il paraissait si content de retrouver son tournevis!...

— Si, monsieur l'inspecteur, reprit-il, tandis que son visage glabre, aux favoris grisonnants, recouvrait sa gravité coutumière, et ses gestes leur composition. J'aime à m'occuper de ces petits travaux, lorsque j'en ai le loisir. Mais...

— Mais?... grogna Tom Flip.

— Ah!... ceci me fait souvenir surtout du terrible réveil de miss Bedford, ce matin!... C'est elle, en effet, vous le savez, qui découvrit notre pauvre maître poignardé dans sa chambre!... Elle poussa un grand cri et m'appela. J'étais précisément occupé à essayer de réparer la vieille horloge, dont le mouvement s'arrête à chaque instant!... L'horloger du village est déjà venu deux fois à ce sujet : mais ses réparations n'ont pas duré longtemps, et nous sommes si éloignés de toute grande ville, dans ce village perdu!... Le brave homme n'est qu'un artisan...

— Oui. Et alors?...

— A l'appel de miss Bedford, je montai immédiatement à la chambre de sir Ardelton, abandonnant sur place mon tournevis. Par la suite, dans l'affolement général, je ne m'en suis plus soucié. Il est donc à supposer que quelqu'un, probablement un de ces messieurs de la police, ce matin, l'aura poussé du pied en passant, par inadvertance ; ainsi l'outil, oublié,

glissa-t-il sous la grande horloge, où monsieur l'inspecteur vient de le découvrir.

— *Well!*... Reprenez-le, mon ami...

— Je remercie beaucoup monsieur l'inspecteur, dit Edward, en s'en allant de son pas mesuré.

La porte de la salle à manger se referma sur lui.

Je regardai Tom Flip, qui me dit :

— Je pencherais volontiers à croire cet homme, *dear boy!*... Il doit dire la vérité...

— Hum!... Vous croyez?...

— Son explication est très plausible, très. Et si naturelle et spontanée!... Non, Dazergues, ne faites pas cette tête-là!... Je ne plaisante pas et n'en ai nulle envie. Car enfin, Edward, coupable de... comment dites-vous donc?... abîmer vilainement l'horloge?....

— Saboter!...

— *Well!*... Cet homme, en train de saboter l'horloge, eût glissé tout simplement l'outil dans sa poche, ainsi que vous me le faisiez remarquer tout à l'heure. Et maintenant, sa déposition appelle une question.

— Laquelle donc?...

— *L'homme aux semelles cloutées ne serait-il point l'horloger du village?*

— Oh!... Et, par la même occasion, l'assassin de sir Ardelton!... Mais oui, parbleu!... Je...

— Servez-vous donc, trancha tout net Tom Flip en me tendant le plat.

Et il murmura, doucement :

— Pourquoi voulez-vous que l'inconnu aux semelles cloutées soit *nécessairement* le coupable?... Parce que miss Bedfordt vous est sympathique, et qu'Edward vous paraît correct?...

Alors, à bout de patience, les nerfs noués depuis le matin, j'éclatai et m'écriai, tapant du poing sur la table :

— Mais enfin, Tom Flip, étant donné l'entourage du mort, la situation du château, les quelques détails et circonstances du meurtre que nous connaissons maintenant, enfin, par le diable, de l'homme aux semelles cloutées, de la gouvernante ou du valet de chambre, il faut bien que le coupable soit *l'un des trois*, tout de même!...

Surpris de cet éclat, Tom Flip me contempla vingt secondes en silence, d'un air de souveraine pitié.

Et il laissa tomber, en reprenant du poisson :

— N'est-ce point dans un ouvrage célèbre d'un auteur de chez vous que les trois mousquetaires étaient quatre?...

*

La nuit s'écoula sans incident. Dans le silence désolé de la campagne endormie, le manoir escarpé dressait sa sombre silhouette, hallucinante et fantastique. Autour de la lune, des nuages s'étaient massés. On entendait hululer des chouettes dans les grands arbres du parc.

Pour ma part, je dormis d'un sommeil de plomb, que ne vint troubler aucun cauchemar, ni hanter le fantôme de l'infortuné sir Ardelton, en dépit de ce qu'on pourrait croire...

Il faut supposer que Tom Flip ne dormit pas aussi paisiblement, car, le lendemain matin, à sept heures, au *breakfast*, il me dit :

— Il était environ minuit lorsque j'ai aperçu une ombre qui rôdait pas très loin du portail, semblant attendre quelqu'un ou guetter quelque chose. Puis elle a disparu quand la lune s'est cachée ; je ne l'ai plus revue ensuite.

— Tiens!... fis-je. Était-ce l'homme aux semelles cloutées?...

— Peut-être!... Nous allons nous en assurer, quoi que le sol soit plutôt sec...

Dix minutes plus tard, nous dûmes bien nous rendre à l'évidence : des empreintes caractéristiques de semelles cloutées — avec quatre clous manquant à l'une d'elles — étaient inscrites en effet, assez nettement, dans la poussière de la route et non loin du portail.

— Tout cela devient très clair!... m'écriai-je impulsivement. Comme cela se produit souvent en pareil cas, l'assassin est revenu rôder cette nuit sur le lieu de son crime...

Mais Tom Flip ne m'écoutait guère. Avisant miss Bedford qui sortait dans le parc, il la rejoignit aussitôt, et après s'être enquis presque ironiquement de la façon dont elle avait passé la nuit, il questionna :

— Pourriez-vous me dire, Miss, à quelle heure sir Ardelton avait-il coutume de regagner sa chambre, *et à quelle heure se couchait-il*?

La gouvernante répondit sans hésiter, mais d'une voix faible, et en fuyant le regard incisif du détective :

— A dix heures, monsieur l'inspecteur, mon maître rentrait dans sa chambre, et, après quelques minutes de lecture, il se couchait...

Elle avait l'air inquiet, cependant, et, lorsqu'elle releva la tête, tout son visage interrogeait.

Avec une brutalité qui me surprit un peu, Tom Flip alors lui lança :

— Savez-vous, Miss, qu'avant-hier soir, la pendulette posée sur la cheminée de la chambre de votre maître, et sans doute aussi son bracelet-montre, avançaient tous deux d'une demi-heure?...

Elle se troubla davantage et balbutia :

— Non... euh... non, je l'ignorais, monsieur l'inspecteur... Je ne vois pas quel intérêt... un si léger détail...

Tom Flip n'insista pas du tout.

— Parfait, dit-il. Et saviez-vous...

Elle le regarda d'un air suppliant. Le souffle oppressé de sa respiration soulevait sa robe de crêpe de Chine noir garnie de dentelle ocre. Elle appréhendait le pire. Qu'allait encore lui demander ce féroce interlocuteur?

La question ne se fit pas attendre.

— Saviez-vous, Miss, qu'un revolver chargé était enterré au fond du parc, dans la réserve aux outils de jardinage?...

Elle devint livide, mordit jusqu'au sang ses lèvres minces et répondit doucement :

— Non, monsieur l'inspecteur, je... je ne le savais pas non plus...

— Fort bien. Une dernière question, *please* : sir Ardelton avait-il coutume de faire la sieste, l'après-midi, et vers quelle heure?...

Elle n'en saisit sans doute pas toute la portée — moi non plus, au reste, du moins sur l'instant! — car elle répondit d'une voix plus ferme, comme soulagée qu'on ne lui demandât que cela et que l'on parût la tenir quitte du reste :

— Oui, en effet, monsieur l'inspecteur, mon maître se reposait toujours de deux à quatre heures...

— Je vous remercie, Miss... Vous pouvez disposer...

La gouvernante s'éloigna à grands pas, sans se faire prier. Je la regardai partir : elle titubait.

Lorsqu'elle se fut éloignée, Tom Flip me dit d'un air très satisfait :

— Cette excellente miss Bedford s'est troublée à l'énoncé de questions embarrassantes, mais elle a répondu franchement à la seule — celle de la sieste — qui put *vraiment la compromettre*...

— Je ne comprends pas du tout!... m'exclamai-je avec humeur.

— C'est encore trop confus dans mon esprit pour vous l'expliquer... Mais je, crois que je touche au but... Vous saisirez bientôt, lorsque j'aurai compris moi-même...

Sur ces mots, Tom Flip me quitta, et j'eus l'impression très nette que je finissais par l'importuner. Je n'en questionnai pas moins :

— Où allez-vous donc?...

— Au village!... A tout à l'heure!...

Je renonçai à l'accompagner et restai seul dans la maison du mort, en proie aux pensées que l'on devine, troublantes et contradictoires...



L'énigme se dénoua d'un seul coup.

Tom Flip rentra deux heures plus tard.

Il rayonnait.

J'étais dans la bibliothèque, et c'est là qu'il vint me rejoindre.

Je devais avoir l'air bien maussade, car il éclata de rire. Tout de suite, je compris qu'il *savait*. Mais je mis une sorte de point d'honneur — au reste parfaitement ridicule, je le reconnais aujourd'hui volontiers — à ne pas l'interroger.

Il se laissa tomber, en face de moi, dans un profond fauteuil de cuir, s'étira avec volupté, croisa ses jambes et me dit, sur un petit ton négligent :

— Grande nouvelle, *dear*!

Je ne pus résister plus longtemps. En moi, la curiosité l'emporta sur l'amour-propre :

— Quoi?... Qu'y a-t-il donc de nouveau?... Vous paraissez ravi!... Allons, parlez, au nom du ciel!... Où en êtes-vous?... Que se passe-t-il?... C'est fini?...

— Oui, dit-il gravement, *c'est fini*.

— Eh!... bien?... Qu'avez-vous fait ce matin au village?...

— *J'ai vu l'horloger...*

— Ah!... c'est donc cela, la grande nouvelle!... Je m'en étais toujours douté, et ma foi...

— No, ça n'est pas cela...

— Voyons, Tom Flip, expliquez-vous, mon ami... L'horloger!... C'était lui, n'est-ce pas, l'homme aux semelles cloutées?... *Il avait étudié les lieux en venant réparer la grande horloge?*

— Je l'ai vu. Je lui ai parlé. Un brave homme. Un vieil et honnête artisan. Etranger à tout, je vous le garantis!... Un innocent.

— Ah?...

— Cela vous déçoit?...

— A peine... Je ne sais plus...

— C'était si simple!...

— C'est toujours très simple quand on *sait*.

— Yes... Dans la vie, tout est simple et *naturel* ; mais il faut prendre les choses à leur début... La grande nouvelle que je vous apporte n'a rien d'extraordinaire... Et pourtant!... La voici : *on a arrêté ce matin l'homme aux semelles cloutées...*

— Allons donc!...

— Yes. Sa trace a été retrouvée aisément dans la région ; ses chaussures l'ont trahi ; vous savez bien, les quatre clous manquants?... Mais je n'avais pas besoin de cette arrestation pour venir confirmer ma certitude intime des circonstances particulières dans lesquelles sir Ardelton a trouvé la mort. Ma conviction était faite. Les aveux de l'homme ont comblé pour moi certaines lacunes, mis en lumière certains détails qui demeuraient obscurs...

— Ah!... *il a fait des aveux?*...

— Complète.

— Et la clef de l'énigme...

Tom Flip acheva, les yeux brillants :

— La clef de l'énigme, voyez-vous, était dans cette avance de l'heure...

Je haletai :

— Alors, l'homme aux semelles cloutées?... Comment s'appelle-t-il?...

— Tenez-vous bien, mon ami!...

— Comment s'appelle-t-il?...

— *Jimmy Bedford*.

Je me levai d'un bond, en m'écriant :

— La gouvernante était mariée!...

— No, dit Tom Flip sans se déranger.

— Quoi? Jimmy Bedford n'est point son mari et complice?...

— No : *c'est son frère*...

Tom Flip appuya sur un timbre.

Edward parut bientôt.

— Mon garçon, lui dit-il avec douceur, veuillez dire à miss Bedford de venir me parler...

— Bien, monsieur l'inspecteur...

— Vous reviendrez ici avec elle...

Le valet de chambre parut surpris, mais acquiesça avec déférence :

— Bien, monsieur l'inspecteur.

Nous l'entendîmes s'éloigner.

Je murmurai, dans un sourire :

— Une confrontation?...

— Si vous voulez!..., approuva Tom Flip avec un étrange sourire.

Il y eut un court silence.

Puis je m'exclamai, soulagé, délivré du mystère :

— Ainsi donc, c'est le frère de sa gouvernante qui a tué sir Ardelton, et je...

Tom Flip m'interrompit :

— Ah!... ça, mais vous êtes fou!... Qui vous a dit cela?... *Jimmy Bedford n'a pas tué sir Ardelton*.

Je le regardai, abasourdi :

— Mais...

Il répéta :

— Vous ai-je jamais dit cela?...

A cet instant, il y eut un bruit léger de pas. Et Edward reparut, précédant miss Bedford.

Jamais la gouvernante ne m'était apparue aussi blême, aussi tremblante, désespérée, et — je dois le dire — aussi pitoyable.

Elle serait tombée si Tom Flip, se levant, ne lui avait lui-même avancé un siège.



C'est Constant Martha qui a écrit :

« Il est des moments où il y a quelque chose de plus éloquent que l'éloquence : le Silence. »

Cette pensée me revint à la mémoire au seuil des explications définitives qui s'amorçaient.

Tom Flip avait repris sa place dans son fauteuil, juste en face de la gouvernante. Edward resta debout, et moi aussi, car j'étais trop énervé pour m'asseoir.

Enfin, Tom Flip prit la parole. Ce fut pour porter le coup de grâce à miss Suzy Bedford. Il planta ses yeux dans les siens, qui ne se dérobaient plus, et il dit, simplement :

— Votre frère est arrêté, miss Bedford.

Elle eut un frisson comparable à un spasme, qui parcourut tout son corps chétif. Sa petite figure, grosse comme le poing, se contracta. Ses narines se pincèrent étrangement, et il parut presque que ses traits s'amenuisaient. Mais elle ne fut même pas surprise : elle devait s'y attendre depuis si longtemps, à cette nouvelle!...

Elle balbutia seulement, mordillant son mouchoir en tampon :

— Jimmy!...

Ses yeux étaient secs. Elle eut souhaité de pleurer qu'elle n'eût pu y parvenir, tant elle souffrait!...

— Je l'ai questionné, reprit Tom Flip. *Il ne m'a rien caché.* Il a du remords...

Alors, elle hoqueta :

— Monsieur l'inspecteur... Je... Ça n'est pas possible!... Jimmy n'a pas tué sir Ardelton... Mon petit Jimmy!...

— Ah!... vous aussi, *vous l'avez cru coupable?*... s'exclama le policier d'un air positivement ravi... Parfait, parfait : dès lors, je m'explique mieux votre attitude...

Elle le fixa d'un air égaré, et il lui dit, avec sollicitude :

— Soyez rassurée, miss Bedford. Non : Jimmy n'a pas tué sir Ardelton. Tout de même, il n'en était pas capable!... C'est pour *le reste* qu'il a été arrêté et qu'il a fait des aveux...

La gouvernante fut transfigurée. Elle se mit à pleurer, nerveusement ; mais elle était si contente!... Et elle gémissait dans ses sanglots, en un *leit-motiv* qui n'en finissait plus :

— Oh!... merci!... Merci, monsieur l'inspecteur!...

— Je n'y suis pour rien, vous savez!... remarqua froidement Tom Flip.

Je regardai Edward, qui me regarda. Il ne restait plus que lui, maintenant!... Lui, le coupable?... Il paraissait très ému, mais ne bronchait pas. Enfin, il détourna la tête et reporta les yeux sur miss Bedford.

Celle-ci écoutait parler Tom Flip en frissonnant.

— Jimmy!... disait celui-ci. Il m'a raconté son enfance, *votre* enfance, et son repentir me paraît sincère... Vous avez trente-huit ans, je crois, miss Bedford?... Jimmy en compte vingt-cinq... C'est votre frère, votre « *petit frère* »... Vous lui avez servi de mère, car vous fûtes tous les deux orphelins de bonne heure... Il avait de mauvais instincts... Ne pleurez pas... Mais vous l'aimez tant, n'est-ce pas?... Vous fûtes son ange gardien, et il s'en souciait peu!... Vous aviez pour lui toutes les faiblesses, toutes les indulgences!...

La gouvernante du mort eut un sanglot plus fort, plus déchirant que les autres, et Tom Flip dut s'interrompre une minute. Lorsqu'il reprit la parole, sa voix était devenue plus dure :

— Jimmy Bedford!... Un vaurien!... Un petit voyou!... Une canaille!... Un futur gibier de potence!...

— Monsieur l'inspecteur!... gémit la gouvernante d'une voix suppliante.

— Rassurez-vous, miss Bedford... Votre frère reviendra dans le droit chemin, j'en suis convaincu : j'ai trop bien compris à quel point vous l'aimiez pour le lui taire, comprenez-vous?... En attendant, la police du comté le recherchait depuis quelque temps ; il avait à répondre de nombreux vols de poulaillers, du délit de bris de clôture, et aussi du cambriolage d'un cottage... Une petite fripouille!...

Tom Flip se tourna vers moi, expliquant :

— Alors, traqué, sans argent, sans secours, affolé, perdu, Jimmy Bedford est venu implorer aide et assistance de sa sœur, de sa bonne et indulgente

sœur!... Celle-ci lui fixa rendez-vous avant-hier soir, vers dix heures, près du portail... Vers dix heures : *à ce moment-là, sir Ardelton serait couché...* Vous avez compris?... Car miss Bedford n'avait pas le droit de recevoir son frère au manoir ; ou plutôt, elle ne l'avait plus ; c'est que sir Ardelton n'ignorait rien de la situation, et... *Edward!*...

Ainsi interpellé, le valet de chambre sursauta, arraché au ronronnement des mots. Puis, il montra un visage attentif, dans une attitude obséquieuse...

— Edward, mon ami, voulez-vous me répéter, pour mémoire, les mots qu'un jour vous entendîtes votre maître adresser à sa gouvernante?...

L'autre récita :

« — ...Non, miss Bedford, vous avez tort, je vous le répète, d'agir ainsi, et cela ne pourra que vous attirer des ennuis. Pour ma part, tant que je serai vivant et dans votre intérêt même, je m'y opposerai formellement. » C'est tout, monsieur l'inspecteur...

— Well!... Il s'agissait de Jimmy Bedford, des subsides que sa sœur lui allouait, du désir qu'elle caressait de le faire admettre au manoir comme jardinier, et sir Ardelton, qui avait jugé l'homme, ne voulait rien entendre. Est-ce vrai, miss Bedford?...

— C'est bien cela.

— Je n'en doutais guère ; votre frère m'a raconté tout cela... A propos, Dazergues?...

Je me redressai, attentif :

— Oui, à propos, « tant que je serai vivant », c'est là, vous l'admettez, une petite phrase banale, que l'on emploie fréquemment : « moi vivant, vous ne ferez pas ceci ou cela »... N'est-il pas vrai?...

— Nous sommes d'accord.

— Well!... Miss Bedford?...

— Monsieur l'inspecteur?...

— Pourquoi avez-vous nié ce propos de votre maître?...

— Parce que... à cause de Jimmy... Je...

— Yes : vous n'auriez pas reconnu cela — ni d'autres choses sur quoi nous reviendrons dans un instant — pour tout l'or du Pérou!... Car, pour vous, il s'agissait de *sauver Jimmy*, et, longtemps, vous avez cru, en toute sincérité, *qu'il était l'assassin de*

sir Ardelton... Eh! bien, dormez en paix, chère miss Bedford : votre frère est innocent de cela. Ah!...

Tom Flip se tourna vers le valet de chambre impassible et acheva :

— Ah!... sur ce... à nous deux, Edward...

L'interpellé fit preuve, par toute son attitude, d'un intérêt poli.

— Pourquoi, lui demanda Tom Flip, n'avez-vous rien dit, au cours de l'enquête, sur l'existence de Jimmy Bedford, que vous n'ignoriez pas?... Cela eût activé les recherches, et, ainsi, nous aurions su, presque tout de suite, qui était l'homme aux semelles cloutées?...

L'autre poussa un profond soupir et répondit :

— Miss Bedford m'avait supplié de n'en rien dire, monsieur l'inspecteur... Elle a tant pleuré!... J'ai eu pitié d'elle. Mais cela me répugnait néanmoins de garder le silence, de laisser impunie la mort tragique de mon maître...

— Ah!... Oui?... Vraiment?... Comment concilie-tes-vous ces deux sentiments?...

— Comme miss Bedford, j'étais convaincu de la culpabilité de ce mauvais garnement de Jimmy. Je promis à la gouvernante de ne rien dire jusqu'au quatrième jour, c'est-à-dire jusqu'à après-demain, laissant ainsi, au coupable, la faculté de prendre la fuite ; après quoi, au soir du quatrième jour, j'aurais révélé les visites nocturnes de Jimmy Bedford à sa sœur, sans toutefois l'accuser formellement du meurtre...

— Vous eussiez été mal inspiré de l'en accuser, Edward... puisqu'il était innocent.

— Sans doute, mais toutes les apparences étaient contre lui...

J'écoutais ce dialogue avec une stupéfaction croissante, et je devais montrer un drôle de visage, car Tom Flip éclata de rire en me regardant.

Puis, il reprit l'entretien avec le valet de chambre :

— Agissant ainsi, par égard pour miss Bedford, que vous connaissez depuis longtemps, vous laissiez donc celui que vous croyiez sincèrement un assassin courir sa chance dans la fuite, sa navrante et terrible chance!... C'est humain... Je ne saurais vous en blâmer, d'autant moins que vous vous étiez

fixé un court délai pour libérer votre conscience... Vous êtes un bon garçon, Edward...

Le domestique s'inclina jusqu'à terre.

J'étais sur des charbons ardents, Edward, *un bon garçon?*... Mais alors?... Tom Flip était en train de l'innocenter, lui aussi!... Au nom du ciel, qui avait tué sir Ardelton?...

Le grand détective reprit :

— Vous avez rangé votre tournevis dans sa trousse, Edward?...

— Oui, monsieur l'inspecteur, et je vous remercie encore de me l'avoir restitué...

— Vous êtes un homme ordonné. J'ai plaisir à constater que vous n'avez pas menti sur ce point de détail. Vous essayiez de réparer la grande horloge lorsque miss Bedford, venant de découvrir le corps privé de vie et déjà refroidi de sir Ardelton, vous appela. Vous vous élançâtes, et quelqu'un, le lendemain — vous, moi, *quelqu'un*, ça n'a pas d'importance! — le poussa, sans y prendre garde, du pied, sous le meuble où je l'ai retrouvé. Dites-moi donc, Edward?...

— Monsieur l'inspecteur?...

— Si vous étiez parvenu à réparer l'horloge, *l'auriez-vous avancée d'une demi-heure?*...

Cette demande saugrenue parut étonner beaucoup et sincèrement le valet de chambre, qui y répondit de façon négative.

— Je m'en doutais, dit Tom Flip, car vous, mon ami, n'aviez aucun intérêt à abuser votre malheureux maître sur l'heure exacte...

Miss Bedford fit signe qu'elle voulait parler.

— Inutile, Miss!... lança Tom Flip. Il est trop tard, maintenant, pour avouer ; j'ai compris. Je vais vous dire ce qui s'est passé...

Et il exposa, sans se fâcher, d'une voix calme et douce :

— Vous aviez fixé rendez-vous à Jimmy vers dix heures du soir, près du portail. Ce même jour, sir Ardelton vous reprocha encore votre dangereuse indulgence à l'égard de votre frère. Vous ne pouviez décommander celui-ci, qui rôdait vous ne saviez où; ni le faire trop attendre, car il ne se montrait pas toujours commode, même envers vous... Et si sir Ar-

delton l'apercevait, ce serait un esclandre!... Dès lors, *mettant à profit la sieste* quotidienne de votre maître, vous avez avancé d'une demi-heure son bracelet-montre.

— C'est exact, monsieur l'inspecteur...

— Vous couriez évidemment le risque que sir Ardelton, en se réveillant, s'en aperçut par hasard, d'ici le soir... Petit risque, en vérité!... D'abord, votre maître eût plutôt consulté, le cas échéant, une pendule ou une horloge quelconque de la maison se trouvant sous ses yeux, qui, elle, marquait encore l'heure juste ; ensuite, s'il s'était avisé que sa montre avançait, il l'eût remise à l'heure, et le mal pour vous n'eût pas été grand, car, le soir même, avant le repas, vous gagnâtes la chambre de sir Ardelton pour avancer également d'une demi-heure *la pendulette de la cheminée*.

Miss Bedford inclina affirmativement la tête.

Tom Flip conclut :

— Ainsi, tout se passa au mieux de vos désirs : il n'était que neuf heures et demie, *au lieu de dix heures comme de coutume*, lorsque sir Ardelton — vieillard maniaque et méthodique — gagna sa chambre, où il s'enferma. Dès lors, certaine de ne pas être surprise — et vous ne le fûtes pas — vous gagnâtes le parc et retrouvâtes près du portail votre mauvais sujet de frère...

La gouvernante acheva :

— Pauvre immy!... Il n'avait pas mangé depuis vingt-quatre heures... Je l'embrassai, lui remis quelque argent, lui fis un peu de morale... Il s'en alla enfin, se perdit dans la nuit du chemin, et je rentrai furtivement...

— ...laissant dans le sol — puisque c'était juste après l'averse — l'empreinte très nette de vos talons de caoutchouc « Red Ship », à côté de celle des semelles cloutées des chaussures de Jimmy. Voilà.

Tom Flip s'interrompit cinq minutes. Il se renversa sur son fauteuil et me regarda d'un air gouguenard.

Alors, je ne pus m'empêcher de m'écrier :

— Tout cela est fort bien!... Mais n'oublions pas que sir Ardelton est mort!... *Qui l'a tué?*...

— *Le quatrième mousquetaire...* répondit Tom Flip.

Il ne riait pas.

Mais, cette fois, je m'assis.

Nous touchions la fin du drame. Le mystère était résolu.

L'inspecteur Tom Flip, de Scotland Yard, lissait ses ongles en silence. Il releva la tête enfin, regarda miss Bedford et lui dit :

— Vous aimiez beaucoup votre maître, n'est-ce pas, et lui étiez très attachée?...

— Oui, monsieur l'inspecteur... Sa mort m'a frappé beaucoup et causé un grand chagrin...

— Je n'en doute pas, miss Bedford, je n'en doute pas!...

Il lissait toujours ses ongles et paraissait enchanté.

Puis il me dit :

— Allons, Dazergues, mon ami, souriez, et songez aux Trois Mousquetaires!... Ils étaient quatre. *C'est la même chose.*

— Vous vous fichez de moi?...

Il eut un sourire désarmant :

— Voyons, Dazergues, mon cher ami!... Vous êtes doté cependant d'une intelligence bien moyenne, honorable... Et vous ne comprenez pas?...

Je serrai les poings.

Il acheva d'exprimer plus clairement sa pensée :

— Les Trois Mousquetaires étaient quatre. Ici aussi, dans cette affaire, *ils* étaient quatre, *en paraissant n'être que trois...*

— Comprends pas!...

— C'est si simple!... J'ai dit *trois* : 1° Miss Bedford ; 2° Edward ; 3° L'homme aux semelles cloutées, c'est-à-dire Jimmy Bedford. *Trois* en cause, *Trois* que l'on soupçonnait. *Rien qu'eux trois.* Oui, mais... *il y avait un quatrième...*

— Ah!... *pas vous*, tout de même, Tom Flip, je suppose?....

— Je suis hors de cause.

— Pas l'horloger!...

— Non, non, non!...

Je passai la main sur mon front moite, balbutiai :

— Pas moi, j'imagine?... Hein?... Par exemple!... Pas moi, non!...

— Mais non, mon ami, mais non...

— Alors, *le quatrième?*...

Tom Flip se dressa d'un bond :

— Le quatrième, *c'était sir Ardelton!*...



Puis le grand policier se mit à marcher de long en large en exposant, déchirant ainsi les derniers lambeaux intacts du voile du mystère :

— Que savions-nous de sir Ardelton?... Que disait-on de lui dans le village?... Qu'il était un vieil original, vivant en reclus ; un taciturne : *un neurasthénique*. C'est pour éviter qu'il attentât jamais à sa vie — ce maître que vous serviez depuis des années avec dévouement et affection! — c'est bien *pour éviter cela*, n'est-ce pas, miss Bedford, que vous avez enterré son browning au fond du jardin, dans la cabane aux outils, cachette sûre connue de vous seule?...

La gouvernante avoua :

— Oui, monsieur l'inspecteur... *J'avais peur*.

— Ah!... ah!... fit Tom Flip. Comme c'était simple!... A neuf heures et demie, sir Ardelton rentre dans sa chambre. Se servant tout naturellement *de son coupe-papier* pris en passant dans la bibliothèque, il coupe les dix premières pages de *La Machine à désintégrer*, qu'il lira avant de s'endormir, tandis que miss Bedford rejoint clandestinement son frère au fond du parc. Puis sir Ardelton s'endort...

« ...A onze heures et demie environ, il se réveille. Il est hanté de nouveau par son idée d'en finir avec la vie... Il a cherché partout son revolver, déjà, dans la journée, et a fort bien compris qu'on le lui avait caché, et dans quel but! Alors, dans le grand silence de la maison endormie, il se rend à la cuisine, à la recherche d'une arme quelconque, la première venue : *un couteau*. Mais il regagne sa chambre ; car il l'aime, sa chambre-prison ; c'est là qu'il veut mourir!... Et, d'un geste brusque — c'est un vieillard, mais c'est un nerveux aussi — avec une force décuplée par le désir d'en finir avec cette existence ter-

restre qu'il juge insipide, il se plonge le couteau en plein cœur, si vivement que le mort est immédiate... »

— Mon Dieu!... gémit miss Bedford en se tordant les mains. Mon Dieu! mon pauvre maître!...

Tom Flip, toujours allant et venant à grands pas, termina :

— Sir Ardelton s'écroule au pied du lit. Chute lourde, au cours de laquelle l'arme quitte la plaie et roule à côté de lui, tandis que le verre de son bracelet-montre se brise et que les aiguilles de celui-ci s'arrêtent sur le chiffre faux de *minuit treize*. A cause de vous, miss Bedford, il n'était pas minuit treize, mais minuit moins dix-sept minutes ; c'est donc à cette heure-ci, non à une autre, que mourut sir Ardelton. L'autopsie, je le reconnais, ne nous a pas égarés, puisqu'elle concluait approximativement à la mort *vers minuit* ; treize minutes après ou bien dix-sept avant, y a-t-il là de quoi fouetter un chat?...

Il sourit, puis, s'adressant aux deux domestiques ensemble :

— Mais pourquoi, ni l'un ni l'autre, comprenant très bien que l'on vous soupçonnait, connaissant au surplus les idées noires et la neurasthénie grandissante de votre maître, pourquoi n'avez-vous rien dit?... L'idée qu'il avait pu se suicider ne vous est-elle donc pas venue à l'esprit? Et vous, miss Bedford, pourquoi n'avoir pas avoué, tout simplement, la louable raison que vous aviez de faire disparaître le revolver de sir Ardelton?...

La gouvernante répondit la première :

— Vous ne m'auriez pas crue, monsieur l'inspecteur, certainement, en ce qui concerne le revolver, et je m'en rendais bien compte!... Quant au suicide, hélas!... je n'y ai pas pensé une minute ; j'étais obsédée par l'idée que c'était Jimmy, mon petit Jimmy le meurtrier!... C'est pour cela que je tremblais toujours ; si j'avais été seule en cause, je me serais moins tourmentée!...

— Et vous, Edward?...

— J'ai pensé au suicide, oui... mais... j'avais à peine rejoint miss Bedford qui m'appelait qu'elle se confessa à moi en pleurant — ou du moins crut se confesser — *en me disant que son frère Jimmy avait assassiné notre maître!*... Dès lors, j'ai songé qu'elle

en savait certainement plus long que moi à ce sujet, et j'ai écarté d'office l'hypothèse du suicide...

— ...laquelle, acheva Tom Flip, ne trouva qu'à demi crédit au village ; les avis y étaient partagés ; celui du meurtre primait. L'arme du crime, ce vieux manoir isolé dans ce décor grandiose mais sauvage un peu... Les gens aiment à dramatiser, et le château de sir Ardelton s'y prêtait si bien!... Miss Bedford, ne pleurez plus.... Jimmy s'amendera ; il me l'a bien promis...

La gouvernante joignit les mains :

— Que va-t-on faire de lui, monsieur l'inspecteur?... Est-ce que je pourrai aller le voir, en prison?

— *Certainly!*... Je m'en charge...

Elle sortit en le remerciant. Edward s'en fut à son tour. Nous restâmes seuls.

— Mes compliments, Tom Flip...

Il eut un geste de protestation insouciant :

— Oh!... Vous savez!... Je n'ai pas grand mérite... Il faut seulement savoir *regarder*, dans la vie... *Yes*: regarder l'heure ; regarder l'âme...

2.

Le lendemain, après avoir assisté, dans le village rassuré, aux funérailles de sir Ardelton, Tom Flip et moi primes congé de miss Suzy Bedford et du fidèle Edward.

L'automobile nous emporta à vive allure dans cette verte campagne du Cumberland vraiment splendide. Le ciel était d'un bleu très pâle... Les rayons du soleil doraient les landes, déferlaient partout en nappes de lumière blonde, se reflétaient enfin comme dans un miroir dans la surface polie des lacs immobiles... Mais je l'ai déjà dit, je crois?... Vous m'excuserez ; c'est si joli!...

Tout était silence. Tout était calme et reposant. Des oiseaux chantaient dans les branches, et des papillons aux ailes jaunes voletaient de fleur en fleur. Une vieille charrette passait au long d'un chemin creux, avec un grincement monotone.

Je vous conseille vivement, si le hasard de vos affaires ou le caprice de vos loisirs vous conduisent un jour dans cette région bénie d'Angleterre, de prendre le bateau à Pooley-Bridge, de traverser ainsi le grand lac Ullswater — j'aime tant le lac Ullswa-

ter! — et d'aller jeter un petit coup d'œil, même bref, même distrait, au sauvage et antique manoir entre les murs duquel mourut une nuit sir Ardelton... On croirait un nid d'aigle... Mais je l'ai déjà dit, je crois?... Pardonnez-moi!...

Vous trouverez encore dans le village des gens — dont, amusante coïncidence, l'horloger en personne — pour vous assurer que le châtelain passa de vie à trépas à minuit treize très exactement. N'est-il pas, surtout en l'occurrence, permis à tout le monde de se tromper, même à un horloger?...

Vous y apprendrez aussi que miss Suzy Bedford — qui ne se mariera jamais — vit paisiblement avec son frère Jimmy, dans un charmant cottage des environs. Le jeune homme a purgé sa peine : deux ans de prison. Et c'est aujourd'hui un garçon rangé, sérieux, aimable et même un tantinet puritain, avec des dents très blanches et des joues rouges. La semaine, il travaille à l'usine de produits chimiques ; et il passe tous ses *week-end* en compagnie de sa sœur qu'il aime et respecte ainsi qu'une mère, ne la délaissant parfois que pour une partie de golf.

Vous ne regretterez pas ce léger détour. Le manoir est superbe. Il s'en dégage une forte impression. Mais les touristes, en dépit de la grande envie qu'ils en éprouvent, ne sont pas admis à le visiter, et vous ne connaîtrez jamais — j'en suis navré — la chambre où mourut sir Ardelton, d'où le crépuscule était si féérique à contempler. C'est que, depuis, il a été vendu par le *Museum du Square Victoria, de Liverpool*, à mister Mac Kenty Stalnewton, le célèbre banquier londonien. Vous goûterez néanmoins autant qu'elle le mérite la sensation de sauvage grandeur qui émane de la vieille habitation nichée dans la verdure, à flanc de côteau, avec ses flèches et ses tourelles...

Mais quel dommage, en vérité, oui, quel dommage, que ma mémoire soudain rebelle se refuse ainsi à me restituer le nom de ce charmant village!... Sans quoi je me serais, croyez-le bien, fait un réel plaisir de vous l'indiquer...

Max-André DAZERGUES.



MAX-ANDRÉ DAZERGUES

COLLECTION "LA B."
1^{fr.}
N°27

LE CRIME DE MINUIT 13

LA TECHNIQUE DU LIVRE